

- **CALLIGRAPHIE**
- 07-COMMUNICATION
- **ÉCRITURE**
- **ECRITURE CHINOISE**
- 07-COMMUNICATION
- APPARENCE
- **FORME**
- **LG CHINOIS**



- **CALLIGRAPHIE**
- 07-COMMUNICATION
- **ÉCRITURE**
- **ECRITURE CHINOISE**
- 07-COMMUNICATION
- APPARENCE
- **FORME**
- **LG CHINOIS**



- **CALLIGRAPHIE**
- 07-COMMUNICATION
- **ÉCRITURE**
- **ECRITURE CHINOISE**
- 07-COMMUNICATION
- APPARENCE
- **FORME**
- **LG CHINOIS**



- **CALLIGRAPHIE**
- 07-COMMUNICATION
- **ÉCRITURE**
- **ECRITURE CHINOISE**
- 07-COMMUNICATION
- APPARENCE
- **FORME**
- **LG CHINOIS**

zhuanshu

Le zhuànshū (篆书), ou écriture sigillaire, est l’une des formes les plus anciennes de l’écriture chinoise encore pratiquées aujourd’hui. Ses origines remontent aux inscriptions gravées sur os oraculaires, bronzes rituels et sceaux impériaux. Elle se distingue par des traits continus, réguliers et arrondis, ainsi qu’une structure très symétrique des caractères. À l’origine, le zhuànshū avait une fonction rituelle et symbolique, liée au pouvoir, à la divination et à l’autorité politique. Son aspect formel et solennel reflète une vision cosmique de l’écriture, perçue comme un lien entre l’ordre humain et l’ordre céleste. Bien qu’elle soit aujourd’hui peu utilisée pour l’écriture courante, elle demeure essentielle dans l’art des sceaux et dans la calligraphie savante. Le zhuànshū demande lenteur, précision et discipline, invitant le calligraphe à une relation méditative avec le geste. Il incarne la mémoire archaïque de l’écriture chinoise.

zhuanshu

Le zhuànshū (篆书), ou écriture sigillaire, est l’une des formes les plus anciennes de l’écriture chinoise encore pratiquées aujourd’hui. Ses origines remontent aux inscriptions gravées sur os oraculaires, bronzes rituels et sceaux impériaux. Elle se distingue par des traits continus, réguliers et arrondis, ainsi qu’une structure très symétrique des caractères. À l’origine, le zhuànshū avait une fonction rituelle et symbolique, liée au pouvoir, à la divination et à l’autorité politique. Son aspect formel et solennel reflète une vision cosmique de l’écriture, perçue comme un lien entre l’ordre humain et l’ordre céleste. Bien qu’elle soit aujourd’hui peu utilisée pour l’écriture courante, elle demeure essentielle dans l’art des sceaux et dans la calligraphie savante. Le zhuànshū demande lenteur, précision et discipline, invitant le calligraphe à une relation méditative avec le geste. Il incarne la mémoire archaïque de l’écriture chinoise.

zhuanshu

Le zhuànshū (篆书), ou écriture sigillaire, est l’une des formes les plus anciennes de l’écriture chinoise encore pratiquées aujourd’hui. Ses origines remontent aux inscriptions gravées sur os oraculaires, bronzes rituels et sceaux impériaux. Elle se distingue par des traits continus, réguliers et arrondis, ainsi qu’une structure très symétrique des caractères. À l’origine, le zhuànshū avait une fonction rituelle et symbolique, liée au pouvoir, à la divination et à l’autorité politique. Son aspect formel et solennel reflète une vision cosmique de l’écriture, perçue comme un lien entre l’ordre humain et l’ordre céleste. Bien qu’elle soit aujourd’hui peu utilisée pour l’écriture courante, elle demeure essentielle dans l’art des sceaux et dans la calligraphie savante. Le zhuànshū demande lenteur, précision et discipline, invitant le calligraphe à une relation méditative avec le geste. Il incarne la mémoire archaïque de l’écriture chinoise.

zhuanshu

Le zhuànshū (篆书), ou écriture sigillaire, est l’une des formes les plus anciennes de l’écriture chinoise encore pratiquées aujourd’hui. Ses origines remontent aux inscriptions gravées sur os oraculaires, bronzes rituels et sceaux impériaux. Elle se distingue par des traits continus, réguliers et arrondis, ainsi qu’une structure très symétrique des caractères. À l’origine, le zhuànshū avait une fonction rituelle et symbolique, liée au pouvoir, à la divination et à l’autorité politique. Son aspect formel et solennel reflète une vision cosmique de l’écriture, perçue comme un lien entre l’ordre humain et l’ordre céleste. Bien qu’elle soit aujourd’hui peu utilisée pour l’écriture courante, elle demeure essentielle dans l’art des sceaux et dans la calligraphie savante. Le zhuànshū demande lenteur, précision et discipline, invitant le calligraphe à une relation méditative avec le geste. Il incarne la mémoire archaïque de l’écriture chinoise.